

“Emparons-nous du sol,” a-t-il été dit ; “c’est le meilleur moyen de conserver notre nationalité.” Oui, emparons-nous du sol, transmettons à nos descendants cette terre qui nous est chère à bien des titres, transmettons-la améliorée, couverte de monuments nouveaux tant nationaux que religieux, mais surtout arrosée de nos sueurs. Nos neveux la chériront, ils béniront notre mémoire, ils se sentiront comme pressés, par reconnaissance, par les nombreux souvenirs que nous leur aurons légués, de conserver cette terre, la langue de leurs ancêtres, leurs institutions, leurs lois, leurs usages, leurs mœurs, leur caractère ; et notre nationalité aura acquis un souffle de vie de plus. Non, il ne serait pas canadien, il ne serait pas canadien-français, disons-nous, celui qui n’aurait pas à cœur la prompte colonisation des terres incultes du Bas-Canada par ses compatriotes. C’est là notre désir à nous, c’est ce que nous a dicté, commandé même la démarche que nous faisons aujourd’hui.

Comme beaucoup d’autres, nous n’avons pu voir nos compatriotes aller chercher à l’étranger pain, liberté et vie, sacrifier la jouissance de l’un des plus beaux, des plus nobles sentiments du cœur humain, celui qui nous fait chérir la patrie ; nous n’avons pu voir notre population décimée, chaque année, par l’émigration sans nous dire : il est du devoir de quelqu’un de travailler à arrêter le flot de l’émigration, de montrer les avantages qu’il y a pour nos compatriotes à demeurer sur le sol de leurs ancêtres, d’indiquer les ressources qu’offrent certaines parties du pays au nouveau colon, d’indiquer aussi les obstacles qui l’empêcheraient de se procurer une terre facilement et de prospérer sur celle de son choix. Nous ne voulons pas dire que ceux à qui il appartient plus particulièrement de s’occuper de ces objets, aient manqué à leur devoir. Non, on a fait des démarches, pris des renseignements, proposé des plans de colonisation que l’on a mis ou essayé de mettre à exécution. Mais ces essais, les efforts que l’on a faits, ont-ils obtenu tout le succès qu’on avait droit d’en attendre ?